

superbe mosaïque d'Orphée de Blanzky-les-Fismes, près de Soissons, qui décorait une grande salle d'apparat datée de la fin du IV^e siècle. Certaines *villae* sont plus tardives encore : elles fournissent jusqu'en plein VI^e siècle, aux confins de la Lyonnaise et de l'Aquitaine, le témoignage de compositions tout à fait traditionnelles. Le dernier chapitre s'attache à insérer ces mosaïques dans leur contexte social, examinant ce que l'on peut savoir des artisans-mosaïstes et des commanditaires et analysant tous les types d'enseignement que peuvent apporter les tapis de mosaïque – compensation, en quelque sorte, des décors pariétaux perdus. Un très beau livre donc, mais aussi un « bon livre » qui, sous l'apparence d'un ouvrage grand public, magnifiquement illustré, n'a nullement négligé l'aspect scientifique de l'étude : de nombreuses notes rassemblées en fin de chapitre, des cartes et dessins, un glossaire, un index topographique, une bibliographie abondante et de qualité. Que ne dispose-t-on d'une pareille synthèse pour toutes les régions de l'Empire !

Janine BALTŸ

Stephan T.A.M. MOLS & Eric M. MOORMANN (Ed.), *Context and Meaning. Proceedings of the Twelfth International Conference of the Association Internationale pour la Peinture Murale Antique, Athens, September 16-20, 2013*. Louvain – Paris – Bristol, Peeters, 2017. 1 vol. 21 x 27,5 cm, 528 p., fig. n./b. et coul. (BABESCH, SUPPLEMENT, 31). Prix : 115 €. ISBN 978-90-429-3529-7.

Ce XII^e Colloque de l'AIPMA marquera un moment important dans le développement de la discipline. Conscients de la place prioritaire du décor peint dans l'architecture domestique dès l'époque archaïque, les organisateurs ont en effet souhaité donner à la réunion d'Athènes une orientation qui réponde mieux aux préoccupations sociologiques du monde actuel. Hier, on a étudié ces peintures surtout sous l'angle de l'histoire de l'art ; il convient aujourd'hui de les regarder plutôt en tant que reflet de la mentalité des habitants qui les ont choisies ; aussi le livre est-il intitulé : « Context and Meaning ». Précisons tout de suite cependant que les 82 communications qui le constituent ne s'inscrivent pas toutes dans cette ligne directrice. Comme la réunion avait lieu à Athènes, les deux conférences inaugurales concernaient d'ailleurs, l'une, les fresques murales figurées de Grèce et de Macédoine, du VII^e au II^e siècle avant J.-C. (O. Palagia), et l'autre, les très anciens panneaux peints sur bois (VI^e siècle avant J.-C.), découverts en 1934 à Ano Pitsa, dans le village de Corinthia, à l'ouest de Sicyone (H. Breccoulaki *et al.*) : d'abord, un historique large de la peinture antique en Grèce et ensuite, une analyse technique pointue des premiers témoignages. La grande masse des autres communications – généralement beaucoup plus courtes – est subdivisée en six sections, dont deux portent plus particulièrement sur les contextes (au sens large) et sur les sujets traités, les quatre autres distribuant les articles selon les zones géographiques concernées : Grèce, Turquie-Orient-Afrique du Nord, Italie romaine et Europe (sauf Grèce et Italie). Il est clair toutefois que cette distribution géographique n'est qu'un moyen – un peu artificiel peut-être, mais efficace – d'ordonner le trop riche foisonnement des sujets transversaux, en relation notamment avec le thème principal (contexte funéraire, religieux, domestique, militaire, musical et autre) ou encore avec des études techniques (utilisation des marbres et faux-marbres ; usage de l'argile dans la peinture murale ; rôle des stucs dans ces décors...).

Il faut aussi mentionner les toujours utiles présentations d'inédits et les nouvelles interprétations de contextes connus depuis longtemps. Ce sont les efforts faits en ce sens par les participants qui réservent sans doute les meilleures surprises et le nouveau regard porté sur les maisons parfois les plus connues de Pompéi ou d'Herculanum apporte souvent à l'interprétation du décor une originalité et une profondeur que l'on n'aurait pas nécessairement attendues. Rappelons pêle-mêle – et sans citer de noms d'auteur, ce qui serait mission impossible – les images militaires aux murs de la « middle class », à l'époque de la victoire d'Actium, l'impact social des peintures de façades, le luxe des marbres et jardins peints démontré supérieur à celui des vrais marbres et des jardins naturels, les multiples niveaux de signification d'une image mythologique aussi banale que la figure d'une Vénus marine, quand le spectateur passe – heureuse expression de l'auteure – de la position de voyeur à celle de dévot, selon la place qu'il occupe devant le mur peint. L'analyse du passage du style continu de l'anecdote à l'image plus figée de l'Histoire (« from telling stories, recounting History ») retient aussi l'attention et compte parmi les meilleures communications de ce colloque. On n'oubliera pas non plus tout ce que l'on peut tirer des contextes funéraires, qu'ils soient chrétiens ou païens. Par rapport aux études anciennes sur la peinture, on est enfin sorti de la prédominance presque absolue des sites campaniens : si ceux-ci jouissent encore certes d'un grand succès, beaucoup d'autres sont aujourd'hui également exploités : Éphèse, Thessalonique, Alexandrie, Cyrène, Rome, Ostie, Sirmione, Aquilée, Tongres, Cologne ou les sites du Norique. Enfin, les techniques modernes ne sont pas négligées, ainsi qu'il ressort des articles sur les modèles 3D pour Oplontis ou Aquilée. Les figures, presque toutes en couleurs, sont de bonne qualité, parfois un peu trop petites quand il s'agit de plans ou de dessins. Le volume ne comporte pas d'index, mais comme il s'agissait d'articles relativement courts, le titre est la plupart du temps suffisamment indicatif. Une fois de plus, un volume que l'on n'hésitera pas à recommander vivement.

Janine BALTJ

Jérémy CHAMEROY & Pierre-Marie GUIHARD (Ed.), *Produktion und Recyceln von Münzen in der Spätantike. Produire et recycler la monnaie au Bas-Empire*. 1. Internationales Numismatikertreffen/1^{tes} Rencontres internationales de numismatique (15-16 mai 2014, Mainz). Mayence, Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 2016. 1 vol. broché 21 x 29,7 cm, 296 p., 104 ill. (RGZM-TAGUNGEN, 29). Prix : 48 €. ISBN 978-3-88467-270-9.

Les différentes crises économiques et sociales qui se sont succédé entre le début du III^e et la fin du V^e s. demeurent une source inépuisable de colloques et *symposia*. Tous apportent des éclairages plus précis, voire totalement nouveaux, sur les multiples facettes d'une période particulièrement complexe. Les « Rencontres internationales de Mayence » (2014) sont à l'origine d'une publication de qualité qui explore trois axes. La monnaie entre réformes de l'État et *usus publicus* bénéficie de trois contributions. J.-M. Carrié retrace les étapes de la politique monétaire de l'Empire, en examinant les divers modes de gestion d'un stock métallique caractérisé par la diminution des ressources en argent-métal. L'altération de la monnaie et la multiplication des falsifications qui découlent de cette pénurie permanente font l'objet d'un texte de